

*des Princes &c.* Décembre. 1770. 431

du Pavillon *Bleu*, Mrs. Mann, Spry, Harland & le Lord Howe. De plus, & conformément aux ordres du Roi, l'Amirauté vient d'avancer tous ces Amiraux nommés à de plus hauts grades, afin de faire place à quelques anciens Capitaines de Haut-Bord qui, par leur fidélité & leur bravoure, ont mérité l'attention de leur Souverain. Ces Officiers ont été avancés au grade de Chefs d'Escadres. L'Amirauté a aussi fait savoir à tous les Capitaines, Commandans & Lieutenans de Mer qui ne sont pas employés actuellement, qu'ils ayent à remettre au Département de la Marine, leurs noms & leur demeure, afin de pouvoir être mandés lorsque le service du Roi l'exigera.

Tandis que le Public se partage sur la manière de terminer les différends de l'Angleterre avec l'Espagne, l'on vient de publier un Discours que fit en 1737 le Chevalier Pultney, depuis Comte de Bath. Il n'est pas hors de propos, dans la conjoncture présente des affaires de la Couronne Britannique, de remettre cette Pièce que voici, sous les yeux de nos Lecteurs.

Depuis vingt ans, nous négocions & traitons avec l'Espagne. La négociation du moins que je sache, n'a d'autre objet que la réparation du tort fait à notre Commerce & sa sûreté. Cependant durant tout ce tems-là, nos Marchands ont été pillés & maltraités sans aucune intermission. Je ne sçais dans quelle circonstance une Nation doit être peremptoire dans ses demandes, si l'on ne considère pas comme telle celle de se voir exposée tous les jours à des insultes & à des injures. C'est le cas où nous sommes depuis bien des années, & ce sera le cas jusqu'à ce que l'on ait obligé l'Espagne à déclarer en termes exprès & positifs, tous & chacun des Droits qu'elle prétend contester. Ne devons-nous pas être peremptoires dans nos demandes?

N'aurions